



Association pour la
recherche qualitative

APPEL À COMMUNICATION

L'activité de recherche qualitative à un carrefour de visées transformatrices et émancipatoires

Colloque organisé par l'Association pour la recherche qualitative dans le cadre du 88^e congrès de l'ACFAS à Sherbrooke

Les 4 et 5 mai 2020

Comité organisateur : Patricia Dionne, Joëlle Morissette et Colette Baribeau

Présentation du colloque : L'idée de rapprocher le monde universitaire du monde social fait son chemin depuis quelques décennies, sous l'impulsion des critiques à l'égard du fossé constaté entre ces mondes (Desgagnés, 1997). Ces critiques et des avancées méthodologiques ont amené des milieux de recherche, notamment ceux de la santé et des services sociaux, à intégrer la collaboration avec les bénéficiaires comme l'une des conditions « qui permet d'assurer que la recherche menée soit pertinente et utile aux patients touchés » (IRSC, 2019). Or, cette participation peut devenir une injonction, entre autres de la part des organismes subventionnaires qui privilégient de plus des programmes qui valorisent la collaboration entre chercheurs et acteurs de terrain. Même si les recherches collaboratives, par définition, visent la reconnaissance d'une pluralité de savoirs issus tant de la pratique que de la recherche (Morissette, 2013), dans une perspective critique, cette nécessité de collaborer peut soulever des questionnements sur les rapports de pouvoir dans les interactions en recherche (Doucet et Dumais, 2015), sur les inégalités potentielles dans la reconnaissance de l'apport des divers acteurs et sur l'influence des compétences de ces derniers à s'affirmer et à prendre la parole lors des moments de collaboration. Ce point de vue critique soutient également la pertinence de formes de recherches qualitatives visant à provoquer le changement chez les acteurs, dans les organisations et au sein des gouvernements, en l'occurrence des recherches à visées transformatrices et émancipatoires. Il s'agit alors, pour toutes les personnes impliquées dans de telles recherches, de travailler à la transformation des conditions sociales en jeu et au développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (Stetsenko, 2016). Or, ce travail de transformation – pouvant exiger un engagement prolongé sur un ou des terrains de recherche – peut être rendu difficile dans le contexte actuel de production de la recherche où des pressions à une productivité à court terme traversent plusieurs disciplines.

Dans le cadre de ce colloque, nous souhaitons intégrer une réflexion issue des perspectives critiques pour mettre en débat les apports, mais aussi les dérives éventuelles de l'importance accordée à la collaboration en recherche. Nous souhaitons interroger les

conditions sous lesquelles la contribution à une recherche qualitative peut soutenir le pouvoir d’agir des personnes participantes et, *a contrario*, identifier les contextes où ces types de recherches risquent de reproduire, chez ces personnes, des situations d’injustice liées au pouvoir (Le Bossé, 2011). Plus largement, nous voulons comprendre comment le recours à des méthodologies transformatrices permet de faire face aux enjeux contemporains comme les injustices au sein des sociétés ou la crise climatique. Plus spécifiquement, des travaux mobilisant ce type de méthodologie sont également utilisés pour comprendre l’activité de personnes ou de groupes (Dionne, Saussez et Bourdon, 2017), leur activité de travail (Kostulski, 2010; Saujat et Félix, 2018) ou l’activité transformatrice au sein de mouvements sociaux (Stetsenko, 2016). Nous chercherons à mettre en dialogue, dans une perspective multidisciplinaire, ces différentes échelles de recherches à visée transformatrice. Ce colloque permettra d’aborder des questions épistémologiques et méthodologiques en relation avec la recherche qualitative à visée transformatrice et émancipatoire à partir de trois axes

- (a) *Enjeux méthodologiques et épistémologiques des recherches qualitatives à visée transformatrice ou émancipatoire;*
- (b) *Interaction avec le terrain, modification du rôle des acteurs et implications sociales et scientifiques;*
- (c) *Recherches critiques et participation : une invitation à réinterroger l’injonction à la participation en recherche*

Procédures à suivre pour la soumission d’une proposition : Les propositions de communications doivent s’inscrire dans l’un des trois axes et comporter les éléments suivants : nom, affiliation et adresse courriel des présentateurs; titre d’un maximum de 180 caractères et résumé d’un maximum de 1500 caractères (espaces compris). Elles doivent parvenir à l’adresse suivante: patricia.dionne@usherbrooke.ca avant le 19 février 2020. Les soumissions seront examinées par un comité scientifique et les décisions seront rendues au cours de la semaine du 24 février. Les personnes dont la proposition aura été retenue devront à ce moment avoir un profil actif sur le site de l’ACFAS pour être incluses dans le programme du colloque; elles seront aussi tenues de s’inscrire au Congrès de l’ACFAS qui aura lieu à Sherbrooke du 4 au 8 mai 2020.